



Un autre regard

# INFO

## Editorial

Vous constaterez dans ce bulletin que le développement des projets de structures et services en faveur des handicapés psychiques va favorablement sous l'égide de l'ALVE-UNAFAM.

Parallèlement l'effort de structuration et de renforcement de nos moyens de soutien en faveur des familles est désormais fortement engagé en Essonne, avec le soutien de partenaires, qui nous font confiance ( Conseil Général, Agence Régionale d'Hospitalisation, Conseil Régional, Municipalités ). Vous pouvez y participer activement :

Soit en vous investissant dans une fonction bénévole (Accueil des familles en particulier)

Soit en apportant une aide matérielle : Dons en espèces, mais aussi peut être dons en nature tels que mobilier ou équipement de bureau. Par ailleurs nous sommes en recherche d'un local de bonne dimension ( env. 100 m2). Tout apport ou proposition seront bienvenus.....

..... Aidons notre association à nous aider ...

Ph. Hargous

UNAFAM-ESSONNE

### à vos agendas

#### Prochaine réunion des adhérents: Samedi 25 octobre 2003 à 14 h

Salle Barran, rue du Bois de Châtre à Brétigny sur Orge  
(près du stade de rugby)

*Les adhérents UNAFAM, ainsi que les partenaires soignants,  
sociaux, sont invités à participer nombreux*

#### Rappel: Les cafés-rencontre fonctionnent à :

**Orsay\***, Maison des Associations - 7 Bd Mal Foch,  
le 4ème samedi du mois à 14h30;

**Savigny sur Orge\***, salle Carnot - angle av. Carnot / av. Charles de  
Gaulle, le 4ème samedi du mois à 17h00;

**Crosne**, salle de réunion municipale - 22 av. Jean Jaurès,  
le 3ème samedi du mois à 16h30.

*\*(n'auront pas lieu en octobre en raison de la réunion des adhérents à Brétigny).*

### Sommaire:

- La vie de la section:..... page 2-3
- La journée départementale du handicap:..... page 3
- Cycle de conférences à Paris:... page 4
- Visite du service hospitalier Frédéric Joliot à Orsay:..... page 4-5
- Enquête «frères et soeurs»..... page 6
- Le coin des associations:  
Bleu soleil..... page 7
- Nouvelles de l'ALVE:..... page 8
- Informations permanentes de l'Unafam:..... page 8

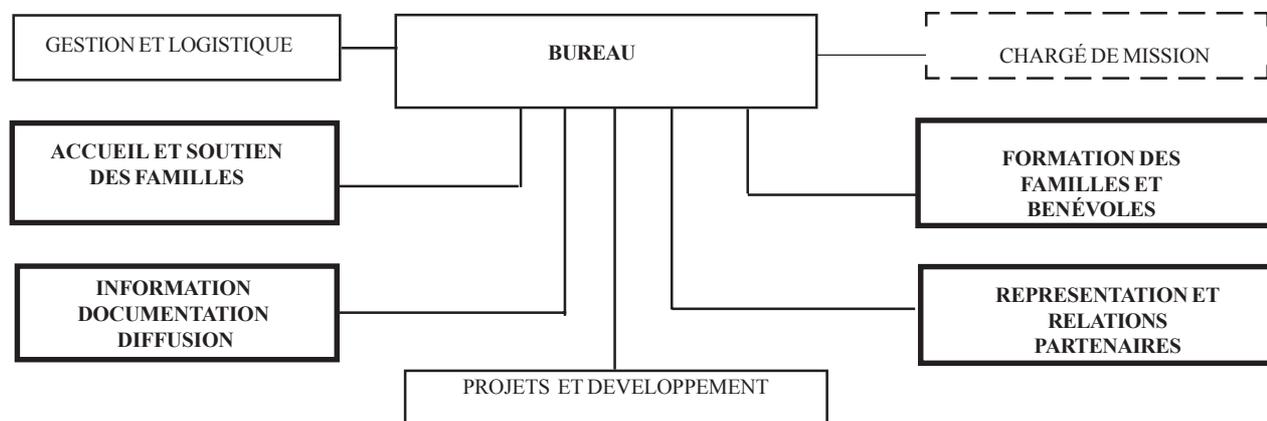
### UNAFAM – ESSONNE

98 rue Gustave Vatonne – 91190 – Gif s/Yvette – Tél. et fax: 01 64 46 96 21  
Courriel: unafam91@wanadoo.fr

Union Nationale des Amis et Familles de Malades Mentaux – Reconnue d'utilité publique  
Siège National: 12 villa Compoint – 75017 PARIS – Tél.: 01 42 63 03 03 – Fax: 01 42 63 44 00

## ORGANISATION DE LA SECTION UNAFAM Essonne

La perspective prochaine de la création d'un poste de «**chargé de mission**» et de l'installation de la section dans un **local départemental** regroupant les moyens matériels, propres à permettre un travail d'équipe des bénévoles et à recevoir les familles dans de meilleures conditions, a conduit à envisager la réorganisation des activités regroupées suivant l'organigramme suivant:



La finalité de cette organisation est de soutenir de façon efficace les quatre domaines essentiels de l'activité de l'UNAFAM, conformes à ses **objectifs statutaires**, à distinguer des fonctions de soutien.

### 1/ ACCUEIL ET SOUTIEN DES FAMILLES :

Cette fonction primordiale comporte plusieurs aspects, depuis l'**accueil téléphonique** (assuré 24h/24 par répondeur en dehors des heures de présence effective au local), à l'**accueil physique** éventuellement sur rendez-vous.

**Café-rencontre :** Avec un ou deux bénévoles chargés de superviser leur fonctionnement ils continueront à jouer leur rôle primordial de lieu de rencontre des adhérents.

Des réunions de «**nouveaux adhérents**» peuvent être envisagées afin d'assurer un accueil plus personnalisé, dans un lieu où l'Unafam est clairement identifié.

Egalement des **réunions thématiques** sont à organiser en fonction des demandes (par exemple «groupe frères et sœurs, réflexion sur «l'après soi»...).

**Groupes de parole :** Cette forme de soutien des familles a prouvé son intérêt. Des groupes seront institués en fonction de la demande.

La présence d'un chargé de mission permettra le traitement efficace des **dossiers individuels** d'aide.

### 2 / FORMATION

Le pôle formation sera développé en direction des **familles** (type Ken Alexander, ou Pro famille), des **bénévoles** (assurée essentiellement par le siège national) et des **partenaires professionnels** confrontés au trouble psychique (infirmiers, éducateurs, écoles...).

### 3/ INFORMATION, DOCUMENTATION, DIFFUSION

L'ouverture d'un local départemental permettra le développement de cette activité en regroupant dans un même lieu les moyens matériels (bureautique, rangement...) et la **documentation publique** accessible aux visiteurs, couvrant tous les aspects qui nous concernent ( médical, social, juridique, administratif...). Seront réunis également les **documents associatifs** (Unafam, autres associations, clubs...).

Les **matériels promotionnels** mis à disposition par le siège ou créés par la section seront rendus disponibles par l'action concertée des bénévoles et du chargé de mission.

La **rédaction du bulletin d'information** de la section en sera facilitée par le regroupement de toute cette documentation, ainsi que la tenue à jour de la **page internet** sur le site de l'Unafam national.

#### **4/ REPRÉSENTATION ET RELATIONS PARTENAIRES**

Cet ensemble de tâches n'a pas de limites précises. Elles englobent toutes les actions individuelles ou collectives, permanentes ou ponctuelles, institutionnelles ou volontaires, tissant du lien avec l'environnement. Les principales :

**Représentation institutionnelle** : Porte sur les mandats officiels de représentation dans différents organismes (CDCPH, CDHP, CA, etc...). Le groupe de ces représentants est solidaire et s'organise pour travailler en coordination, transmettre le point de vue Unafam, représenter effectivement les usagers, rendre compte de son action.

**Participations associatives** : Des relations existent et peuvent être développées entre l'Unafam et certaines associations (UDAF, Psychagora, ...) sous forme d'adhésion ou d'affiliation.

#### **FONCTIONS DE SOUTIEN :**

Le Bureau de la section a sous sa responsabilité de gérer les moyens matériels et financiers nécessaires aux actions ci-dessus (GESTION ET LOGISTIQUE). Par ailleurs les développements d'activité, internes ou en partenariat, nécessitent réflexions et études (PROJETS ET DEVELOPPEMENTS). Par exemple : promotion de services SAVS, participation de l'UNAFAM au Site pour la vie autonome, etc...

### **La journée départementale du handicap à Chamarande**

Le 15 juin dernier nous étions «ensemble» dans le parc de Chamarande à l'invitation du Conseil Général pour rencontrer les différentes associations autour du thème central «le handicap».

Le stand UNAFAM jumelé avec l'ALVE a connu un grand succès de curiosité et a reçu la visite de nombreuses personnes concernées ou non par le trouble psychique. Parmi les visiteurs particulièrement attentifs nous citerons en premier le Président du Conseil Général, M. Berson, accompagné par M. Jérôme Guedj, Vice-Président du Conseil Général chargé plus particulièrement de l'action sociale. A ce titre M. Jérôme Guedj est notre précieux allié et accompagne notre action depuis maintenant plusieurs années. Il a présenté à M. Berson l'action de l'UNAFAM et de l'ALVE, en précisant notamment que les projets en cours de l'ALVE sont inscrits au

budget du département: les futures «maisons» d'Etampes, de Brétigny sur Orge et de Massy ainsi que les projets de SAVS sont donc sur de bons rails. Quant à la Maison des Belles Fontaines qu'il connaît bien, il a su dire combien cette réalisation répondait à un vrai besoin qui n'avait jusqu'alors pas encore été reconnu. Cette première dans le département de l'Essonne est devenu une «vitrine» que



de nombreux départements nous envient. Au cours de cette visite M. Berson et M. Guedj ont répondu aux nombreuses questions posées par nos adhérents et nous ont ainsi confortés dans notre volonté de poursuivre l'action engagée.

Lors du discours prononcé par M. Berson, celui-ci a mis l'accent sur le

devoir de solidarité envers tous les handicapés que le Département de l'Essonne prenait en compte. A ce titre les projets de l'ALVE-UNAFAM soutenus par le Conseil Général répondent parfaitement à cette priorité.

Et la journée s'est poursuivie par un pique-nique géant auquel ont participé



les résidents de la Maison des Belles Fontaines ravis de cette journée en plein air. Toute l'équipe d'encadrement était présente à Chamarande et a largement contribué à la réussite de cette fête.

M. Jérôme Guedj a promis que 2004 verrait cette organisation se renouveler. Dès maintenant réservez votre journée. La date ? ... à venir!

## CONFÉRENCES:



Dans le cadre des cycles de conférences destinées aux adhérents de l'UNAFAM, nous vous communiquons le programme 2003/2004 organisé par le Dr Franck Baylé et des psychiatres spécialistes de la schizophrénie

**Le mardi de 20 h00 à 22 h 00 – F.I.A.P. 30 rue Cabanis – 75014 Paris**

- 14 octobre:** «Quels sont les signes et les symptômes des schizophréniques ?» - Dr Baylé;
- 18 novembre:** Médicaments «Comment les utiliser et à quoi servent-ils ?» - P.M. Llorca;
- 16 décembre:** Quelle est l'évolution des schizophrénies ? – Christophe Lançon;
- 10 janvier :** Démoralisation, dépression et suicide au cours des schizophrénies – C. Lançon;
- 10 février:** La vulnérabilité à la maladie: génétique et environnement – Marie Odile Krebs;
- 9 mars:** Les psychothérapies dans la schizophrénie – en attente;
- 6 avril:** Quelles voies de réinsertion pour les patients souffrant de schizophrénie ? – Olivier Canceil;
- 11 mai:** Attitude pratiques aux problèmes posés par les troubles schizophréniques – Franck Baylé.

## VISITE DU SERVICE HOSPITALIER FREDERIC JOLIOT

Le 25 juin 2003, à Orsay, une délégation de l'Unafam-Essonnes a visité le SHFJ (Service Hospitalier Frédéric Joliot). Le Dr Martinot, Directeur de recherche INSERM, a bien voulu nous guider pendant plus de deux heures, dans un dédale de laboratoires de recherche, d'installations techniques fort complexes... Nous le remercions chaleureusement pour son accueil et pour l'intérêt qu'il porte à notre association. Nous remercions aussi les équipes qui, en fin de compte, travaillent pour nos malades.

### 1) Qu'est-ce que le SHFJ ?

Le Service Hospitalier Frédéric Joliot a été créé en 1958 par le CEA (Commissariat à l'énergie atomique). Il a une double mission, scientifique et médicale: le développement de techniques non traumatisantes permettant l'étude fonctionnelle des organes, chez l'homme. Il a été installé près de Saclay, afin de développer les applications des isotopes qui y étaient produits et dans l'enceinte de l'hôpital d'Orsay, pour bénéficier de certaines prestations médicales.

Le SHFJ regroupe, sur un même site, l'ensemble des méthodes d'imagerie fonctionnelle médicale, ainsi que des laboratoires de recherche et une unité clinique en médecine nucléaire. Il se compose de trois unités de recherche CEA, une unité mixte CEA-CNRS, une unité mixte CEA-INSERM et de deux équipes CEA-INSERM, alliant pour le meilleur, physique, biologie et médecine.

Près de 150 personnes travaillent ici: physiciens, biologistes, biochimistes, radiochimistes, physiologistes,

pharmacologues, médecins, pharmaciens, informaticiens, techniciens, personnels de maintenance...

### 2) L'imagerie médicale pour l'étude du plus mystérieux de nos organes: le cerveau.

Au SHFJ, on cherche à comprendre comment fonctionne le cerveau. Et comment ses fonctions sont perturbées, dans les maladies neurologiques (Alzheimer, Parkinson, maladie de Huntington...) ou psychiatriques (autisme, schizophrénie, dépression...). On travaille aussi sur les médicaments, pour savoir où et comment ils agissent, puis comment ils sont éliminés.

Quelles techniques sont mises en œuvre au SHFJ ?

#### §- LA TEP (tomographie par émission de positons)

Cette technique, conçue en 1985, permet la localisation et la quantification d'une molécule marquée par un radioélément et injectée dans l'organisme, en un mot, de la « suivre à la trace ». Après avoir atteint sa cible dans le cerveau, la molécule marquée émet des photons, qui sont détectés par scintigraphie. Sur leurs écrans, les chercheurs obtiennent des images de la répartition des molécules marquées dans le cerveau.

#### §- LES RADIOELEMENTS utilisés pour l'étude du cerveau .

Quand on examine un patient grâce à la TEP, on dispose de radioéléments: carbone 11, fluor 18, azote 13, oxygène 15... Ces marqueurs, produits dans un cyclotron, sont incorporés à telle ou telle molécule, en fonction de ce que l'on veut étudier. Par exemple, de l'eau marquée à

l'oxygène 15 permettra de mesurer le débit sanguin du cerveau. Du glucose marqué au fluor 18, servira à déterminer la consommation de glucose dans une zone particulière du cerveau.

Comme certains radioéléments ont une durée de vie très brève, parfois quelques minutes, il est nécessaire de les produire sur place. A cette fin, depuis 1975, le SHFJ est équipé de son propre cyclotron.

#### §- L'IRM (Imagerie par Résonance Magnétique)

Cette technique, connue depuis les années 70, permet d'obtenir des images en utilisant une propriété de l'hydrogène, présent en abondance dans l'eau et les graisses constitutives des tissus du cerveau. En effet, le noyau de l'atome d'hydrogène a la propriété de s'orienter dans une certaine direction lorsqu'il est soumis à un champ magnétique.

Quand on veut réaliser une image, on soumet le corps du patient à un champ magnétique tel que tous les noyaux d'hydrogène de son cerveau s'orientent dans le même sens. On envoie alors une onde radio pour changer ce sens pendant un temps très court. On mesure le temps mis par les atomes d'hydrogène pour revenir à leur état initial et l'on peut en déduire la nature du tissu dans lequel ils baignent: matière grise, matière blanche, liquide céphalo-rachidien, sang... Ainsi on obtient une image de l'anatomie du cerveau: on parle alors d'IRM anatomique ou IRM de structure.

L'IRM fonctionnelle ou IRMf, permet d'obtenir des images du fonctionnement du cerveau. Elle met en œuvre des techniques ultrarapides d'acquisition et de traitement des données. Les images obtenues, à une cadence très rapide, (près d'1 image par sec), permettent de visualiser en direct,

## Visite du service hospitalier Frédéric Joliot, suite

sous forme de film, l'irrigation sanguine du cerveau. Ainsi, une augmentation locale du débit sanguin dans une zone qui « travaille » sera mise en évidence.

Mais, assez de technique !

Revenons à nos préoccupations de chaque jour : les avancées scientifiques en psychiatrie.

### 3) L'imagerie appliquée à l'étude du développement cérébral, en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent.

Certains troubles psychiatriques débutant pendant l'enfance ou l'adolescence sont vraisemblablement liés à des anomalies du développement et de la maturation du cerveau.

De nouvelles méthodes d'analyse des images cérébrales aident à le démontrer. Par exemple, des développements informatiques récents ont permis de comparer les données d'imagerie d'un individu à celles d'un groupe. Il est techniquement possible de constituer des collections d'images obtenues au cours de la maturation cérébrale de sujets malades et de faire des comparaisons.

Depuis 1986, au SHFJ, des chercheurs s'attachent à mettre en relation une maladie mentale et certaines anomalies anatomiques, métaboliques ou neurochimiques du cerveau.

§ - Dans les cas d'autisme, l'imagerie cérébrale fonctionnelle révèle une diminution bilatérale des débits sanguins cérébraux au niveau des lobes temporaux, chez des enfants d'âge scolaire (ceci chez 8 autistes sur 10).

D'autre part, une anomalie morphologique de cette région du cerveau semble associée aux difficultés relationnelles observées chez l'enfant autiste.

On est loin de la culpabilisation des parents qui auraient « manqué de tendresse » envers leur enfant...

§ - Dans les cas de psychoses schizophréniques, ayant débuté chez le jeune, les techniques d'imagerie ont récemment démontré des anomalies du développement cérébral et précisé leur évolution au cours de l'adolescence.

D'une part, on a noté un élargissement des ventricules (cavités) du cerveau, chez 25% des patients. D'autre part, on a observé une diminution de matière grise (renfermant les neurones) et ce déficit progresse jusqu'à l'âge adulte. Enfin, des anomalies de la matière blanche frontale ont été mises en évidence de façon statistique. Rappel: la matière blanche, elle, est constituée de fibres nerveuses, entourées d'une gaine de myéline, dont la maturation se poursuit jusqu'à la post-adolescence.

L'IRMf a permis d'observer des anomalies d'activation de certaines régions cérébrales intervenant dans le contrôle de l'exécution d'une tâche. D'autres études ont directement porté sur les activations contemporaines des hallucinations (absence d'activation dans les régions pré-frontales, signe probable d'une altération des mécanismes du contrôle exercé par le cortex frontal sur les zones postérieures du cerveau).

En bref, pour ce qui concerne les troubles schizophréniques, les données de l'imagerie conduisent à l'hypothèse d'une altération de la maturation cérébrale en deux étapes. L'une précoce, dans la petite enfance, portant sur les structures impliquées dans les processus émotionnels; l'autre, plus tardive, portant sur les structures se développant à l'adolescence et impliquées dans les fonctions cognitives supérieures. Cette hypothèse ne néglige pas pour autant l'importance respective des facteurs génétiques ou environnementaux dans l'apparition des troubles.

Pour les chercheurs, l'essentiel n'est pas de savoir si tel ou tel ensemble de régions « explique la schizophrénie ». Mais de connaître la ou les régions dont l'activité

régule une fonction cognitive élémentaire, altérée en cas de troubles schizophréniques.

Ainsi, les recherches thérapeutiques vont porter sur la modification de l'activité de ces structures, par des traitements psychopharmacologiques, mais aussi par des stimulations magnétiques transcrâniennes, nouvelle approche en cours d'évaluation.

### EN GUISE DE CONCLUSION : LE FUTUR.

Pour compléter le plateau d'imagerie du SHFJ, le CEA va créer deux nouveaux centres d'imagerie, en partenariat avec le Ministère délégué à la recherche et aux nouvelles technologies, les autres organismes de recherche et les collectivités locales.

-NeuroSpin, centre de neuro-imagerie en champ intense (de 3 à 17 Tesla, alors qu'actuellement on fonctionne à 1,5 T), pour comprendre le cerveau par l'image. NeuroSpin réunira en un même lieu, à Saint-Aubin, acteurs méthodologiques et neurobiologistes du plus haut niveau.

-ImaGène, plate-forme pré-clinique d'imagerie pour la thérapie génique et cellulaire, afin de mieux comprendre et guérir les maladies génétiques, hépatiques et cardiaques. ImaGène sera localisée dans l'enceinte du CEA-Fontenay-aux-Roses.

A l'issue de cette visite, le Dr. Martinot a évoqué l'utilité de la création d'une unité clinique proche des nouvelles installations d'imagerie, unité qui pourrait accueillir temporairement des patients concernés par les traitements ou les travaux de recherche. L'Unafam évoquera cette question avec l'Agence Régionale de l'Hospitalisation et avec la Direction des Hôpitaux.

**Compte-rendu de visite par M.T. Dybal**

## SUICIDE ÉCOUTE La voix de la vie

Un numéro à connaître:

01 45 39 40 00

### Du nouveau sur internet:

*Depuis la fin du mois d'août, le site Unafam national accueille les pages des sections départementales.*

*Vous trouverez sur la page du 91 les informations récentes de la section ainsi que les dates des prochaines réunions.*

*Et si vous constatez des anomalies n'hésitez pas à nous le faire savoir à:*

**unafam91@wanadoo.fr**

## Enquête frères et sœurs.

L'enquête lancée par l'Unafam en 2002 auprès des frères et sœurs de malades psychiques (600 réponses) a mis en évidence l'importance de l'implication de ceux-ci dans la maladie et l'immensité de leur souffrance.

Nous ne pouvons pas dans ce bulletin l'analyser en détail. Mais vous pouvez en consulter les résultats auprès de vos délégués ou sur le site de l'Unafam ([www.unafam.org](http://www.unafam.org)).

Pour ceux qui n'ont pu assister au congrès de Versailles, voici un des témoignages que nous y avons entendus.

### *Brigitte*

*J'ai une sœur unique Noëlle qui est de vingt mois mon aînée. La première crise grave de ma sœur s'est manifestée sous forme d'une anorexie sévère, elle allait sur ses treize ans, j'en avais onze. Nous partagions la même chambre. Nous nous ressemblions, nous nous ressemblons, souvent on nous a prises pour des jumelles.*

*Très vite l'anorexie de Noëlle a mis sa vie en danger et j'ai été investie, de façon tacite et implicite par mes parents de la « mission » de surveiller ma sœur pour éviter que sa santé ne se dégrade davantage. Je « dénonçais » donc à mes parents des comportements que je jugeais dangereux. Dans le même temps je restais la petite, on ne me disait rien par souci de protection sans doute et parce que l'on pensait que j'étais trop jeune pour comprendre et pour exprimer mon sentiment. Mes parents ne discutaient pas avec moi de ce qui se passait et ne me sollicitaient pas, si ce n'est dans ce rôle d'« espionnage ».*

*Par la suite, lors des rechutes successives de Noëlle, les médecins s'adressaient à mes parents, je continuais à partager la chambre de ma sœur et pouvais suivre ainsi l'aggravation de son état.*

*Une fois, lors d'une thérapie familiale, on m'a demandé clairement ma participation active, mais c'était dans le cadre de la famille en tant que groupe et non moi, Brigitte « et » sœur de Noëlle.*

*Pourtant la proximité est extrême, l'implication profonde et définitive et la connaissance « inconsciente » de la maladie est intime. Je pense avoir été la première de la famille à reconnaître la maladie et à le dire (en vain). Sans savoir qu'en faire, sans savoir que faire, où me situer par rapport à ça, à cette souffrance, celle de ma sœur (énorme) et la mienne, sans trouver la distance nécessaire et les moyens d'y répondre et d'apporter à Noëlle l'aide de cette connaissance. De cette situation de départ, tout a découlé : mon célibat, l'accompagnement très proche de ma nièce (fille de ma sœur) elle-même malade, les nombreuses demandes d'hospitalisation que j'ai faites pour ma sœur comme pour ma nièce,...*

Nous avons pu entendre beaucoup d'autres témoignages aussi forts, aussi émouvants. Et le degré de l'émotion dans la salle était, à ce moment-là, tout à fait palpable.

Il faut maintenant tirer les leçons de cette émotion: les frères et sœurs ont besoin d'un réel soutien; ils peuvent aussi nous apporter une aide précieuse grâce à la connaissance intime qu'ils ont de la maladie.

**Nous proposons donc à tous les «frères et sœurs» de l'Essonne de se faire connaître auprès des délégués afin d'envisager la création d'un groupe «frère et sœurs».**

## SEMAINE D'INFORMATION EN SANTÉ MENTALE

ANOTER

La prochaine semaine d'information en santé mentale  
se déroulera du **15 au 20 mars 2004**

Son thème:

**DROIT ET SANTÉ MENTALE**

Le programme détaillé de cette manifestation vous sera communiqué ultérieurement.

## Le coin des associations



### Bleu Soleil

Nous avons rencontré, pour ouvrir cette rubrique consacrée aux associations qui oeuvrent en direction des handicapés psychiques, l'association BLEU SOLEIL qui réside à Gif-sur-Yvette.

La coordinatrice, Isabelle Mezard nous a ouvert son atelier pour nous présenter le travail de l'association.

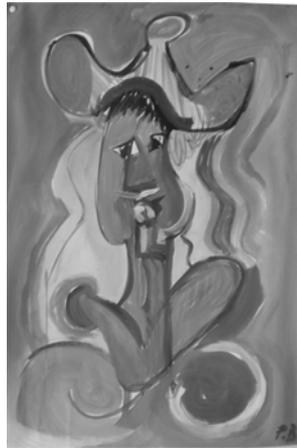
L'association Bleu Soleil, a été fondée en 1998, dans le but de permettre aux handicapés mentaux et psychiques de découvrir leur propre créativité et de leur apporter par là même un soutien psychologique au profit de leur vie quotidienne.

Le fonctionnement, basé essentiellement sur le « plaisir de faire », est ouvert à tous les handicapés psychiques ou mentaux qui souhaitent participer, quelque soit leur âge (le plus jeune a 4 ans, le plus âgé environ 50), et quelles que soient leurs capacités.

Les ateliers fonctionnent par petits groupes (de 2 à 5 environ) en fonction du besoin de chacun.

Les ateliers proposés sont variés:

- arts plastiques: peinture, collage, modelage...
- théâtre: création et expression dramatique;
- musique: percussion, jeux musicaux;



- danse: sur fond de danse traditionnelle populaire. Et aussi des sorties culturelles dans les musées ou expositions, des stages pendant les vacances scolaires, des représentations et des expositions.

Sur place nous avons pu voir quelques créations peinture dont la reproduction ci-contre donne une toute petite idée du travail réalisé; (En couleur c'est encore mieux!)

Bleu Soleil accueille aussi les frères et sœurs des enfants malades et leur donne la possibilité de partager leurs émotions ou leur expérience avec ceux qui vivent la même situation qu'eux. (tiens, tiens, ça me rappelle quelque chose... voir page précédente).

Bleu Soleil a maintenant un grand projet: ouvrir une MHC (Maison du Handicap & de la Créativité) pour faire reconnaître le droit de chacun à l'accès aux loisirs, à l'expression artistique et aux échanges culturels.

Vous voulez joindre Bleu Soleil pour une information plus complète?

**Bleu Soleil**  
126 allée des Fours blancs  
91190 Gif sur Yvette  
Courriel: [m.mezard@free.fr](mailto:m.mezard@free.fr)



### NOUVEAU !

#### « Comment soigner votre adolescent ? »

Suite pratique de l'ouvrage  
« Votre adolescent vous inquiète ? »

Il le complète en apportant des précisions sur les méthodes thérapeutiques proposées aux adolescents et à leurs familles, leurs indications, leurs objectifs, ainsi que sur les différents thérapeutes impliqués.

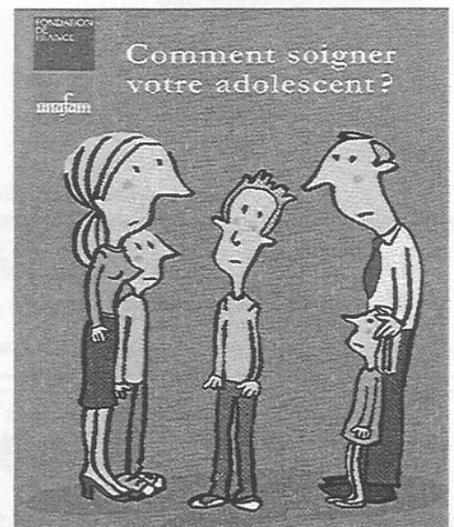
\*\*\*\*

Édition de mai 2003, réalisée grâce au concours de l'Unafam, de la Fondation de France et de l'association des Familles de la Banque de France

Disponible à Unafam-Paris 6, rue Corot 75016 Paris

\*\*\*\*

73 pages - Prix : 7 € (plus frais d'envoi : 0,70 €)



## Le coin de l'ALVE

### 1 - La Maison des Belles Fontaines

fonctionne maintenant depuis 2 ans 1/2 et le bilan présenté par **Alain Darbas**, son directeur, confirme si besoin est, la parfaite adéquation de ce service avec les besoins ressentis.

Tous les résidents arrivés en 2001 sont toujours présents à la **Maison des Belles Fontaines**, et à bien des signes, on voit qu'ils sont chez eux. Une fresque est en cours de réalisation sur le mur du jardin par les résidents aidés d'une artiste et ils sont très fiers de décorer leur environnement.

Peu d'hospitalisation au cours de l'année 2002; la seule à noter concerne une personne ayant du être plusieurs fois en observation pour le rééquilibrage de son traitement. Aux dernières nouvelles il semble que cela va de mieux en mieux. Quelques travaux ont été réalisés pour améliorer le confort des résidents: réaménagement des salons et remplacement de toutes les fenêtres par des modèles à double vitrage.

### 2 - L'accueil temporaire

Ce nouveau service a ouvert officiellement en début 2003, et a dépassé les prévisions d'occupation: le taux est déjà supérieur à 54% (50% prévu pour l'année), et devrait continuer à monter. En effet la demande d'accueil est

maintenant supérieure à la capacité (3 places). Les demandes émanent aussi bien des familles que de l'UDAF (service des tutelles), de la COTOREP et de certains CMP. D'autres organismes sont également demandeurs.

Les places d'accueil temporaire prévues dans les prochains foyers seront les bienvenues.

Une précision: les demandes présentées par les familles Unafam sont traitées en priorité.

### 3 - Où en sont les projets?

**Patrick Grand**, Directeur des projets nous en donne un rapide aperçu:

#### Etampes:

L'ALVE est devenu propriétaire du terrain le 29 août et le chantier est ouvert depuis fin septembre. Une réunion publique a été organisée en mairie pour faire connaître aux riverains la nature exacte du projet. Les inquiétudes apparues à l'ouverture du chantier ont été dissipées.

La gestation est prévue de 9 mois, l'ouverture pour juin 2004 est donc probable.

#### Brétigny:

Le Conseil Général a publié l'arrêté de création du foyer et le permis de

construire est en cours d'instruction et devrait être accordé fin octobre. La demande de subvention départementale a été déposée le 2 octobre. Il faudra attendre l'obtention du permis de construire pour déposer la demande de subvention régionale.

Le début des travaux est espéré pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2004.

#### Massy:

Le projet a beaucoup évolué depuis quelques semaines: le terrain retenu appartient à la commune et le conseil municipal devrait se prononcer officiellement sur la cession courant octobre.

L'avant projet architectural est à l'étude au service de l'urbanisme, quelques points de détails restent à régler. Le dossier sera présenté au CROSS en décembre 2003.

#### SAVS:

2 dossiers pour les secteurs de Juvisy et de Palaiseau sont présentés au CROSS le 17 octobre par la Directrice du Service des Etablissements du département, c'est dire l'intérêt que ces projets suscitent.

Affaires à suivre...

#### Les permanences d'accueil de l'UNAFAM en Essonne (sauf jours fériés et mois d'août)

Il est recommandé, si possible, de téléphoner préalablement au siège de l'UNAFAM Essonne, pour prendre rendez-vous au **01 64 46 96 21**

<b>BRETIGNY S/ORGE</b> CCAS 29 rue E. Branly mercredi 10h - 12h	S. CLECH (01 60 84 12 93) Y. FOUQUET
<b>MASSY</b> Mairie 1 <sup>er</sup> & 3 <sup>ème</sup> lundi 17h - 19h	M.BUI VAN sur rendez-vous 01 69 20 99 41
<b>ORSAY</b> Maison des Associations 7 bd Mal Foch jeudi 17h30 - 19h	A.M. HARGOUS (01 69 28 88 66) A. TINE O. SACAZES
<b>SAVIGNY S/ORGE</b> 4 av. Charles de Gaulle mercredi 16h - 18h	J. RAMEL (01 69 24 91 15) P. BREMARD C. BUSSON

#### Les représentations institutionnelles de l'UNAFAM en Essonne

* <b>Conseil Départemental de Santé Mentale (CDSM)</b> J.C. MATHA	01 69 38 04 40
* <b>Commission Départementale des Hospitalisations Psychiatriques</b> J.M. BEAUDUN	
* <b>Conseil d'administration Hôpital B. Durand à Etampes</b> J.C. MATHA	01 69 38 04 40
* <b>Conseil d'administration Hôpital d'Orsay</b> Ph. HARGOUS	01 69 28 88 66
* <b>Conseil d'administration UDAF</b> P. BREMARD	01 69 05 76 38
* <b>COTOREP</b> J. ROCHE (en attente d'une nomination définitive)	

#### U.N.A.F.A.M. Section de l'Essonne

Président délégué	Philippe HARGOUS	Le bureau se réunit chaque 1 <sup>er</sup> mercredi du mois de 18h à 20h à l'UDAF - 315 square des Champs Elysées - EVRY
Vice-Président	Jean-Claude MATHA	
Secrétaire	Andrée TINE	Les bénévoles responsables d'une activité ou d'une représentation sont plus spécialement invités à y participer,
Trésorier	Francis DECLERCQ	ainsi que les adhérents qui souhaitent y intervenir.